2043-060-110

23.01.03

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

– Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale classant comme monument certaines parties de l'immeuble sis rue de la Montagne 10 à Bruxelles

– Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot bescherming als monument van bepaalde delen van het gebouw gelegen Heuvelstraat 10 te Brussel

BERGSTRAAT

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 22 et 23 ;

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op artikelen 22 en 23;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 20 septembre 2001 entamant la procédure de classement comme monument de certaines parties de l'immeuble sis rue de la Montagne 10 à Bruxelles ;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 20 september 2001 houdende instelling van de procedure tot bescherming als monument van bepaalde delen van het gebouw gelegen Bergstraat 10 te Brussel;

Vu l'avis du collège des bourgmestre et échevins de la ville de Bruxelles émis le 28 mars 2002 ;

Gelet op het advies van het college van burgemeester en schepenen van de stad Brussel uitgebracht op 28 maart 2002;

Vu l'avis de la Commission royale des monuments et des sites émis le 7 août 2002;

Gelet op het advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen uitgebracht op 7 augustus 2002;

Considérant que le propriétaire n'a pas émis d'observation dans le délai prévu par l'article 20 de l'ordonnance du 4 mars 1993 ;

Overwegende dat de eigenaar geen opmerkingen heeft meegedeeld binnen de termijn opgelegd in artikel 20 van de ordonnantie van 4 maart 1993;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et Sites,

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de Staatssecretaris, belast met Monumenten en Landschappen,

Arrête:

Besluit:

CHANCELLERIE

KANSELARIJ

Article 1er - Sont classés comme monument, les façades et toitures, les caves, les mitoyens et les planchers anciens du corps principal et des annexes ainsi que, dans la cour, l'escalier vers la cave et la pompe, de l'immeuble sis rue de la Montagne, 10 à Bruxelles, connu au cadastre de Bruxelles, 2e division, section B, 5e feuille, parcelle n° 1098a, en raison de leur intérêt historique, esthétique et artistique, précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

Art. 2 - La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend les voiries, parties de voiries, ainsi que l'ensemble des parcelles ou parties de parcelles reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3 – Les conditions particulières de conservation sont les suivantes :

1 – en cas de travaux dans le bâtiment, le maître d'ouvrage est tenu de prendre au préalable toutes les mesures nécessaires à la bonne conservation, au respect et à la mise en valeur de toutes les parties protégées;

2 – la conservation des façades implique le maintien des niveaux qui correspondent à leur typologie;

3 – la protection des planchers implique la conservation de leurs éléments constitutifs, à savoir : les poutres maîtresses, les solives ou les gîtes, ainsi que les ais ou planches portant un éventuel recouvrement de sol;

4 – aucune structure portante nouvelle ne peut prendre appui sur la structure des caves ou percer cette structure;

5 – aucun ancrage ne peut être prévu dans les mitoyens autre que ceux correspondant à la typologie de l'immeuble ;

6 - la protection de la toiture implique la conservation de la charpente qui en constitue le support constructif.

Artikel 1 - Worden beschermd als monument de gevels en bedaking, de kelders, de gemene muren en de oude plankenvloer van het hoofdgebouw en de bijgebouwen, alsook, op de binnenplaats, de trap naar de kelder en de pomp van het gebouw gelegen Bergstraat 10 te Brussel, bekend ten kadaster te Brussel, 2de afdeling, sectie B, 5de blad, perceel nr. 1098a, wegens hun historische, esthetische en artistieke waarde, zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit.

Art. 2 - De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument omvat de wegen, gedeelten van de wegen alsook het geheel van de percelen of gedeelten van de percelen opgenomen in de omtrek, zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3 – De bijzondere behoudsvoorwaarden zijn de volgende :

1 - bij werken aan het gebouw dient de bouwheer alle voorafgaandelijke voorzorgsmaatregelen te treffen voor de goede bewaring, het respect en het in waarde brengen van alle beschermde delen;

2 - de bewaring van de gevels houdt in het behoud van de bouwlagen die overeenstemmen met hun typologie;

3 - de bescherming van de plankenvloer houdt in de bewaring van hun bestanddelen, dit wil zeggen: de moerbalken, de dwarsbalken of vloerbalken, evenals de vloerplanken of planken die een eventuele vloerbedekking dragen;

4 - geen enkele nieuwe draagstructuur mag steunen op de kelderstructuur of deze structuur openbreken;

5 - geen andere verankering mag worden voorzien in de gemene muren dan degene overeenstemmend met de typologie van het gebouw;

6 - de bescherming van de bedaking houdt in de bewaring van het geraamte die hiervan de constructieve drager vormt.

CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Art. 4 - Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté

Bruxelles, 23 -01- 2003

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

Art. 4 - De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 23 -01- 2003

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

De Staatsecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening,, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen

CHANCELLERIE

Copie certifiée conforme
04 -02- 2003
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE
Gilles CLAREBOUT
KANSELARIJ

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT DE CERTAINES PARTIES DE L'IMMEUBLE SIS RUE DE LA MONTAGNE 10 A BRUXELLES

Réf. cadastrale : Bruxelles, 2e division, section B, 5e feuille, parcelle n° 1098a

Description sommaire :

L'immeuble se compose d'un corps principal implanté perpendiculairement à la rue, et d'une petite cour intérieure rectangulaire autour de laquelle se répartissent trois bâtiments annexes. Cette disposition, qui apparaît sur les plans parcellaires anciens (dès 1770[1]) révèle l'ampleur de cette grande maison bourgeoise. Ce complexe a connu plusieurs transformations au XXe siècle, dont la dernière en 1990 fut une rénovation lourde.

Très profond, le corps d'habitation principal paraît, d'après la photo aérienne, se composer de deux constructions successives. Le bâtiment, couvert d'un toit à croupes (en deux parties) en ardoises, compte quatre travées et trois niveaux en façade avant. Celle-ci, en style de transition Régence/Louis XV et millésimée 1747, est particulièrement remarquable. Elle est entièrement recouverte d'un parement en pierre bleue soigneusement appareillé et finement sculpté. Elle porte la marque des maîtres de carrière G. Mondron et J. Boulouffe, actifs à Feluy et Arquennes au XVIIIe siècle. La façade est largement et régulièrement ajourée de baies pourvues d'un encadrement à filets et frappées d'une clé sculptée. Au rez-de-chaussée les fenêtres rectangulaires sont timbrées d'une clé à motifs rocaille. La porte, dans la deuxième travée, est pourvue d'un encadrement chantourné, creusé en cavet, à clé ornée d'une tête féminine. Le rez-de-chaussée est séparé des étages par un larmier mouluré continu, bombé au dessus de la porte. Les fenêtres des étages sont surbaissées. Le premier étage est le plus richement traité: il comprend de hautes portes-fenêtres à clé en tête féminine et de beaux garde-corps en fer forgé partiellement dorés, de style Régence. Au deuxième étage, de moindre hauteur, les fenêtres à clé rocaille présentent une allège panneautée. L'entablement terminal comprend une architrave, une frise portant le millésime MD/CC/XL/VII, entrecoupé par les consoles jumelées et festonnée, et une corniche en bois. Au dessus, les combles sont éclairés par une grande lucarne axiale en pierre bleue. Cette lucarne, cintrée et évasée vers le bas, est accostée de volutes et de festons et bordée d'un larmier courbe, jadis sommé d'un motif rocaille.

L'intérieur du bâtiment a été fortement transformé en 1990. Des dalles en béton ont été coulées pour remplacer la plupart des structures anciennes en bois et les circulations ont été modifiées. Si le grenier a été transformé en appartement de fonction, le bâtiment conserve cependant sa belle charpente ancienne du type comble à surcroît, composée de six fermes. De même, la cave est encore couverte de la traditionnelle voûte en briques, en berceau surbaissé. Cette cave, actuellement en partie cloisonnée, est accessible depuis la cour arrière par un escalier droit.

La cour, aujourd'hui couverte d'une imposante verrière (1990), est englobée de la sorte dans l'espace intérieur. Les façades sur cour, enduites et peintes, ont également connu diverses modifications.
Le petit bâtiment ouest (à gauche), de trois niveaux, abrite un escalier moderne qui dessert les étages. De nombreuses modifications ont malheureusement banalisé cette annexe ancienne.
La petite aile nord en fond de parcelle - une sorte d' « achterhuis » - et l'annexe est, par contre, conservent en grande partie leur aspect et leur structure du XVIIIe siècle. Elles comportent deux niveaux sous bâtière d'ardoises. Le rez-de-chaussée est ajouré de baies surbaissées traitées dans le même esprit que la façade avant. L'aile nord comprend une belle et sobre porte chantournée en pierre bleue à encadrement mouluré avec coquilles dans les écoinçons et tête féminine en guise de clé. Les deux travées attenantes à droite, sont pourvues d'un encadrement à bossages. Dans l'aile est, de trois travées, la fenêtre de la première travée gauche, présentant un encadrement similaire, était jadis une porte. Les châssis de ces baies ont été refaits lors de la transformation. Cette aile allongée, dont la façade est encore percée d'ancres anciennes, comprend également une cave voûtée ancienne.
Une belle pompe en pierre bleue, jadis accolée contre la façade arrière, est toujours visible au milieu de la cour. Cette pompe à double bec émergeant de visages de faunes, est sculptée de motifs décoratifs rococo, et porte la même marque de carrier que la façade avant.

[1] Plan parcellaire levé par Léfèvre d'Archambeault vers 1770, plan cadastral hollandais de 1821, levé par Bastendorff, etc.

CHANCELLERIE

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique :

La rue de la Montagne est comprise dans la zone tampon délimitée par l'UNESCO autour de la Grand-Place, inscrite au Patrimoine mondial depuis 1998.
Mentionnée dès le XIIIe siècle, elle est une des artères les plus anciennes de Bruxelles et constituait un embranchement de l'ancienne chaussée ou « Steenweg » qui traversait la ville. Détruite lors du bombardement de la ville en 1695 par les troupes de Louis XIV commandées par le maréchal de Villeroi, elle fut entièrement reconstruite peu après, en l'élargissant quelque peu. La rue était déjà connue auparavant pour ses relais - qui créait un encombrement de véhicules sur la chaussée - et ses auberges qui accueillirent nombre d'étrangers célèbres[2]. Au XXe siècle, la rue fut en grande partie démolie à l'occasion des travaux de la jonction puis de la construction d'immeubles de bureaux pastichant des pignons baroques.
La grande maison du n° 10 compte donc parmi les rares témoins du bâti ancien de cette vénérable rue. Malgré une rénovation lourde en 1990, elle a conservé sa typologie d'origine comprenant un bâtiment principal complété de trois annexes bordant une cour intérieure. La reconstruction de l'immeuble a été attribuée par l'archiviste et historien de Bruxelles G. Des Marez au célèbre Corneille Van Nerven[3]. Cet ingénieur-architecte et sculpteur fut particulièrement actif lors de la campagne de reconstruction du centre de Bruxelles au début du 18e siècle. Il réalisa divers bâtiments publics pour le compte de la Ville (dont l'aile arrière de l'hôtel de ville), des autels pour plusieurs établissements religieux (dont le maître-autel de St-Nicolas) et des maisons particulières (comme le 9-11 rue de la Colline). L'attribution de la façade millésimée 1747 à Van Nerven est pourtant délicate car cet architecte serait mort en 1714 et son œuvre connue est essentiellement de style baroque et Louis XIV...On peut supposer que la maison est l'œuvre d'un homonyme ou que seule la façade et quelques éléments de décor ont été remis au goût du jour en 1747. La réalisation du décor en pierre bleue étant l'œuvre des maîtres carriers hennuyers cités plus hauts, on peut également supposer qu'ils en assurèrent aussi la conception. Quoi qu'il en soit, l'immeuble est en tout cas signalée comme « een nieuw huys », une nouvelle maison, dans un « wijckboek » de 1767[4].

Intérêt esthétique

La façade de l'immeuble, datée de 1747, malgré quelques transformations mineures (remplacement des châssis et abaissement des allèges des fenêtres au rez-de-chaussée, suppression de l'ornement sommital de la lucarne), est remarquable par son authenticité et son homogénéité de style. Sans doute l'élégance des proportions, la noblesse des matériaux, la qualité de l'appareillage de la pierre et la finesse des sculptures du parement l'ont-elles préservée des atteintes habituelles que subissent les immeubles tricentenaires de ce quartier (éventration du rez-de-chaussée pour le commerce,...).

Intérêt artistique.

La très belle façade du 10 rue de la Montagne est un exemple de style rococo ou Louis XV. Ce style est assez mal représenté à Bruxelles par rapport à d'autres villes belges[5]. Il semble surtout s'être illustré dans des encadrements de porte. Les façades entièrement en pierre bleue constituent une exception à Bruxelles, où l'on préférait des matériaux locaux – briques et grès lédien. La pierre bleue était en effet importée en général du Hainaut et devait représenter un certain luxe. A la mode du rococo est toutefois lié un certain goût pour les façades en pierre bleue, dont on compte deux autres représentants à Bruxelles, le 8 rue de Flandre et le 2 place Ste-Catherine, lequel présente des similitudes avec le 10 rue de la Montagne, notamment la lucarne.

La façade du 10 rue de la Montagne illustre la facette la plus sobre du style Rococo, la référence au style Régence étant encore très présente. La caractéristique en est l'élévation où les vides dominent par rapport aux pleins, les fenêtres surbaissées et leur clé figurée, l'emploi de motifs dits « Rocaille » (nom du style Rococo en France), les délicats garde-corps en fer forgés et, bien sûr, le couronnement par un entablement « classique » plutôt que par un pignon traditionnel.

---

[2] L'évolution de la rue de la Montagne a été étudiée en détail par feu Marcel Lebouille. Voir fond Lebouille aux Archives de la Ville de Bruxelles et articles dans *Remrand Club Magazine*, déc. 1961, mai et oct. 1962.
[3] G. DES MAREZ, *Guide illustré de Bruxelles, t1 : les monuments civils*, p. 106 2e éd. de 1928 et les suivantes.
[4] LEBOUILLE M., *Noms des maisons. Rue de la Montagne*, in *Remrand Club Magazine*, déc. 1961, p. 14.
[5] C VACHAUDEZ, *Le rococo à Bruxelles au XVIIIe siècle, une autre facette de l'architecture sous le gouvernement de Charles de Lorraine*, in *Bulletin de Dexia Banque*, n° 212, fév. 2000.

CHANCELLERIE

L'aménagement en style rococo s'étendait à l'origine aussi au reste du bâtiment. Aujourd'hui, en subsiste les encadrements en pierre bleue des façades des annexes, ainsi que l'étonnante pompe en pierre bleue, conçue comme un petit morceau de sculpture. Des quelques pompes conservées dans l'Ilot Sacré, celle-ci est sans conteste la plus travaillée, preuve supplémentaire de la richesse particulière de cette grande maison bourgeoise.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 23 -01- 2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme
04 -02- 2003
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE
Gilles CLAERBOUT
KANSELARIJ

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN HET GEBOUW GELEGEN BERGSTRAAT 10 TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens : Brussel, 2de afdeling, sectie B, 5de blad, perceel nr. 1098a

Beknopte beschrijving:

Het pand in de Bergstraat 10 bestaat uit een hoofdgebouw - een diephuis - en een kleine, rechthoekige binnenplaats waar rond drie bijgebouwen staan. Deze ligging, die ook op oude perceelplannen zichtbaar is (vanaf 1770)[6] geeft een idee van de omvang van dit grote burgerhuis. Het complex onderging verschillende verbouwingen in de loop van de 20ste eeuw, waaronder een laatste, ingrijpende renovatie in 1990.

Het, bijzonder diepe, hoofdgebouw lijkt op de luchtfoto uit twee opeenvolgende constructies te bestaan. De opmerkelijke voorgevel onder leien schilddak (twee delen), dat "1747" gedateerd is, telt vier traveeën en drie bouwlagen en is opgetrokken in een overgangsstijl régence/Lodewijk XV. Het gevelparement bestaat volledig uit zorgvuldig in verband gelegde en fijn bewerkte blauwe hardsteen en draagt het steenhouwersmerk van G. Mondron en J. Boulouffe, die werkzaam waren in Feluy en Arquennes in de 18de eeuw. De brede muuropeningen volgen elkaar op in een regelmatige ordonnantie. Ze hebben een fijne geriemde omlijsting en zijn voorzien van gebeeldhouwde sluitstenen. De rechthoekige vensters op de benedenverdieping zijn versierd met een rocaillesleutel. De deur, in de tweede travee, heeft een spiegelbogige omlijsting met geprofileerd kwarthol beloop en een vrouwenhoofd als sluitsteen. De - boven de deur gebogen - geprofileerde waterlijst loopt door in de puilijst. De vensters op de verdiepingen zijn getoogd. De eerste verdieping is de meest versierde: deze bouwlaag bevat hoge deurvensters met vrouwenhoofden als sluitsteen en fraaie smeedijzeren, deels vergulde, borstweringen in régencestijl. De tweede, in de hoogte afnemende, verdieping hebben vensters met rocaillesleutels en panelen op de borstweringen. De gevelbeëindiging bestaat uit een architraaf, een fries met het jaartal MD/CC/XL/VII, onderbroken door gekoppelde consoles met festoendecoratie, en een houten kroonlijst. De dakverdieping wordt centraal verlicht door een grote, getoogde, naar boven toe versmallende dakkapel in arduinen omlijsting. De kapel is geflankeerd door voluten en festoenen en heeft een gebogen waterlijst die vroeger bekroond was met een rocaille.

Het interieur van het gebouw heeft zware verbouwingen ondergaan in 1990. De meeste oude, houten structuren zijn vervangen door betonnen vloeren en ook de verbindingsruimten werden gewijzigd. De zolder werd verbouwd tot dienstwoning maar het oude, fraaie, verhoogde gebinte, dat uit zes spanten bestaat, bleef bewaard. Ook de kelder heeft nog zijn traditionele gedrukt bakstenen tongewelf bewaard. De kelder is gedeeltelijk door tussenwanden verdeeld en geeft via een rechte trap toegang tot de binnenplaats achteraan.

Sinds de binnenplaats in 1990 overdekt werd met een imposante glaskap, maakt ze deel uit van de binnenruimte. De bepleisterde en beschilderde gevels aan de binnenplaats hebben verschillende wijzigingen ondergaan.
Het kleine, westelijke gebouw (links) telt drie bouwlagen en heeft een moderne trap die toegang geeft tot de verdiepingen. De verschillende wijzigingen hebben helaas afbreuk gedaan aan het authentieke karakter van het kleine bijgebouw.
De kleine noordvleugel achteraan – een soort achterhuis – en het oostelijk bijgebouw daarentegen, hebben hun vorm en structuur uit de 18de eeuw grotendeels behouden. Ze tellen twee bouwlagen onder een leien zadeldak. De begane grond is voorzien van getoogde vensters, met gelijkaardige afwerking als die van de voorgevel. De noordelijke vleugel bezit een fraaie, sobere spiegelboogvormige deur van blauwe hardsteen in een geprofileerde omlijsting met schelpen in de zwikken en een vrouwenhoofd als sluitsteen. De muuropeningen van de twee aanpalende traveeën rechts hebben een geblokte omlijsting. Het venster van de eerste linker travee van de oostvleugel met gelijkaardige omlijsting, was vroeger een deur. De kozijnen van deze muuropeningen werden vernieuwd tijdens de verbouwingswerken. Deze verlengde vleugel, waarvan de gevel met drie traveeën nog voorzien is van oude ankers, bezit eveneens een oude, overwelfde kelder.
Een fraaie waterpomp van blauwe hardsteen, die eertijds tegen de achtergevel stond, is nog steeds zichtbaar in het midden van de binnenplaats. De pomp, uitgerust met twee "kranen" die bevestigd zijn aan twee faunenkoppen, is versierd met decoratieve rococomotieven en draagt hetzelfde steenhouwersmerk als dat op de voorgevel.

---

[6] Perceelplan opgemeten door Lefèvre d'Archambeault omstreeks 1770, kadastraal Hollands plan van 1821 opgemeten door Bastendorff, enz.



Waarde van het goed volgens de maatstaven zoals vastgesteld in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed:

Historische waarde:

De Bergstraat maakt deel uit van de bufferzone rond de Grote Markt, die sinds 1998 op de lijst van het UNESCO-Werelderfgoed staat.
De straat, die sinds de 13de eeuw wordt vermeld, is één van de oudste wegen van Brussel en vormde eertijds een aftakking van de Steenweg, die door de stad liep. Ze werd verwoest tijdens het bombardement in 1695 door de troepen van Lodewijk XIV onder leiding van maarschalk de Villeroi en kort daarna licht verbreed en volledig heropgebouwd. De straat stond vroeger bekend voor haar relais – die heel wat verkeersopstoppingen met koetsen veroorzaakte – en haar herbergen waarin tal van beroemde buitenlandse reizigers onderkomen vonden[7]. In de 20ste eeuw werd de bebouwing grotendeels gesloopt, eerst ten gevolge van de aanleg van de Noord-Zuidverbinding, nadien van de constructie van kantoorgebouwen in pasticherende barokstijl.
Het grote huis in de Bergstraat 10 vormt dus één van de zeldzame getuigen van de historische bebouwing in deze oude straat. Ondanks een zware verbouwing in 1990, bleef de oorspronkelijke typologie bewaard, bestaande uit een hoofdgebouw en drie bijgebouwen aan een binnenplaats. De wederopbouw van het huis was volgens de stadsarchivaris en historicus van Brussel G. Des Marez, het werk van de beroemde Cornelius Van Nerven[8]. Deze ingenieur-architect en beeldhouwer was erg actief tijdens de wederopbouw van het centrum van Brussel, begin 18de eeuw. Van Nerven ontwierp verschillende gebouwen in opdracht van de Stad (waaronder de achtervleugel van het stadhuis), altaren voor kerkelijke gebouwen (waaronder het hoofdaltaar van Sint-Nikolaas) en huizen (zoals dat in de Bergstraat 9-11). Het op de gevel vermelde bouwjaar 1747 maakt deze toeschrijving onzeker, aangezien Van Nerven gestorven zou zijn in 1714 en hij in hoofdzaak in de barokstijl en Lodewijk XIV-stijl werkte... Mogelijk is het huis dan ook de realisatie van een gelijknamig kunstenaar of werden enkel de gevel en een paar decorelementen in 1747 aan de smaak van toen aangepast. Aangezien het decor van blauwe hardsteen het werk is van bovenvermelde Henegouwse steenhouwers, is het ook aannemelijk dat zij voor het ontwerp instonden. De woning stond in een "wijckboek" van 1767 in elk geval vermeld als "een nieuw huys"[9].

Esthetische waarde

De gevel van het pand, waarop het bouwjaar 1747 staat vermeld, is opmerkelijk authentiek en homogeen van stijl, ondanks enkele kleine aanpassingen (vernieuwde kozijnen, verlaagde borstweringen voor vensters op de begane grond, weggenomen eindbekroning op de dakkapel). De verhoudingen, edele materialen, kwaliteit van het steenverband en verfijnd beeldhouwwerk van het parement hebben er ongetwijfeld toe bijgedragen dat het huis niet de gebruikelijke verminkingen heeft ondergaan zoals de overige driehonderd jaar oude gebouwen uit deze wijk (openwerken van de benedenverdieping voor commerciële doeleinden,..).

Artistieke waarde

De bijzonder fraaie gevel van het huis in de Bergstraat 10 is een voorbeeld van rococo of Lodewijk XV-stijl. Deze stijl is in Brussel vrij slecht vertegenwoordigd in vergelijking met andere Belgische steden[10]. De stijl lijkt vooral tot uiting te komen in de deuromlijstingen. De volledig uit hardsteen beklede gevels zijn uitzonderlijk in Brussel; doorgaans gaf men de voorkeur aan plaatselijk materiaal, zoals baksteen en lediaanse zandsteen. De hardsteen moest immers meestal uit Henegouwen worden geïmporteerd en symboliseerde een zekere luxe. Hardstenen gevels sluiten evenwel aan bij de rococostijl. In Brussel bleven nog twee andere voorbeelden bewaard van dergelijke gevels: Vlaamsesteenweg 8 en Sint-Katelijneplein 2, dat gelijkenissen vertoont met Bergstraat 10, vooral wat betreft de dakkapel.

De gevel van Bergstraat 10 illustreert een sobere versie van de rococostijl waarin de régencestijl nog sterk aanwezig is. Kenmerkend zijn de opstand, met sterk opengewerkte muren, de getoogde vensters met figuratieve sleutel, het gebruik van "rocaille"motieven (naam van de rococostijl in Frankrijk), de elegante smeedijzeren borstweringen en, natuurlijk, de gevelbeëindiging met een "klassiek" entablement, veeleer dan een traditionele topgevel.

---

[7] De geschiedenis van de Bergstraat werd uitvoerig bestudeerd door wijlen Marcel Lebouille. Zie fonds Lebouille in het Stadsarchief Brussel en artikels in *Remrand Club Magazine*, dec. 1961, mei en okt. 1962.

[8] G. DES MAREZ, *Guide illustré de Bruxelles*, dl. 1: *les monuments civils* , p. 106, 2de uitg. van 1928 en volgende.

[9] LEBOUILLE M., *Noms des maisons. Rue de la Montagne*, in *Remrand Club Magazine*, dec. 1961, p. 14.

[10] C. VACHAUDEZ, *Rococo in Brussel tijdens de 18de eeuw, een ander facet van de bouwkunde tijdens het bestuur van Karel van Lotharingen*, in *Tijdschrift van Dexia Bank*, 54ste jg., nr. 212, febr. 2000.

KANSELARIJ

De aankleding in rococostijl beperkte zich niet tot de hoofdgevel. Vandaag zijn enkel de arduinen omlijstingen van de bijgebouwen bewaard gebleven, net zoals de opmerkelijke hardstenen waterpomp die de allures van een echte sculptuur heeft. Van de enkele pompen die in het historische centrum van Brussel bewaard bleven, is dit ongetwijfeld de meest bewerkte, een bewijs te meer van het luxueuze karakter van dit grote burgerhuis.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van . 23 -01- 2003

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier de DONNEA

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Stadsvernieuwing, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme
04 -02- 2003
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE
Gilles CLAERBOUT
KANSELARIJ

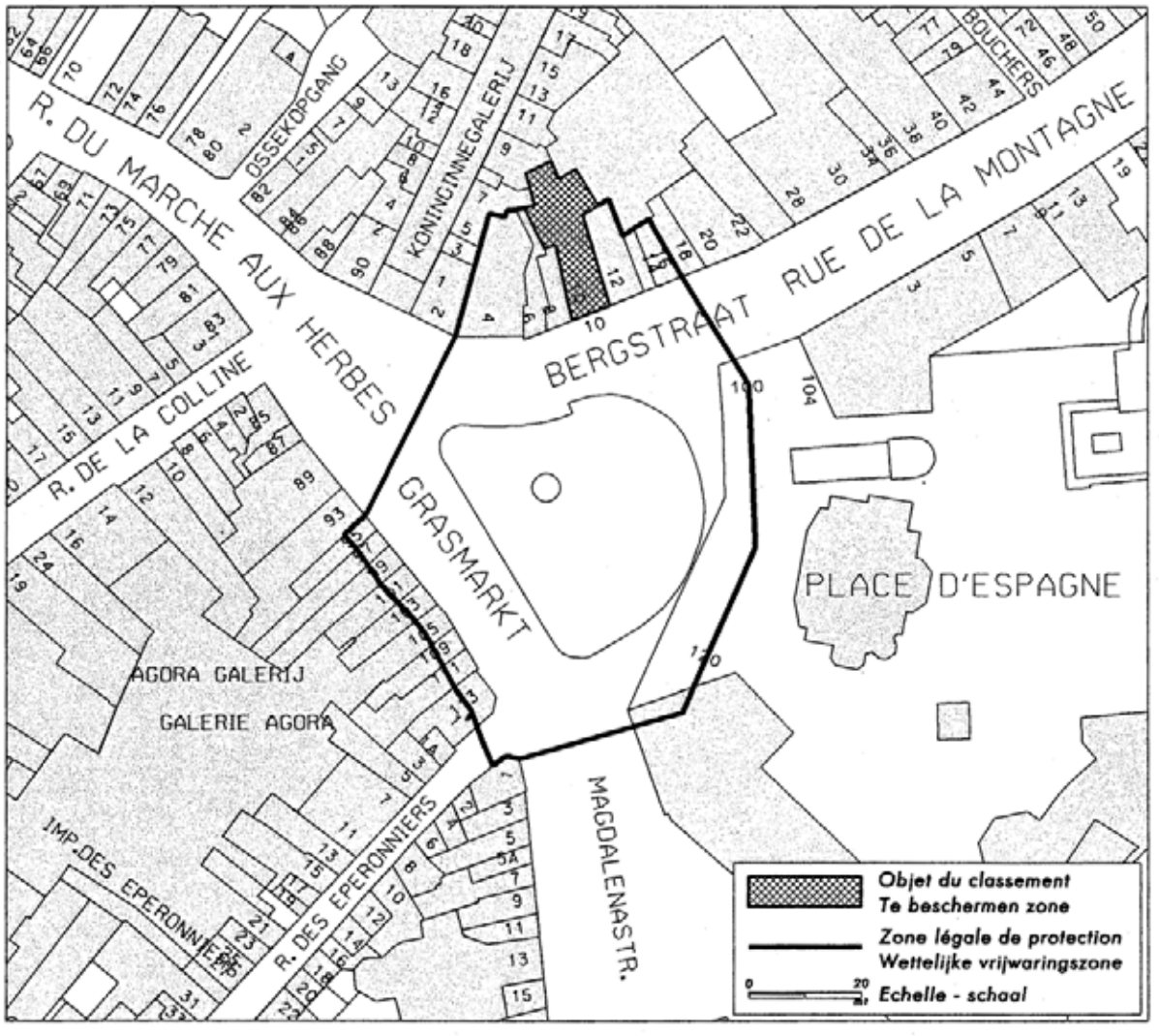
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING • GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE • COLLEGE VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE
KANSELARIJ

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT CERTAINES PARTIES DE L'IMMEUBLE SIS RUE DE LA MONTAGNE 10 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN HET GEBOUW GELEGEN BERGSTRAAT 10 TE BRUSSEL

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 23 -01- 2003

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 23 -01- 2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

CHANCELLERIE

Copie certifiée conforme

04 -02- 2003

Voor eensluidend afschrift

Gilles CLAESBOIT

KANSELARIJ